

LA CONSTRUCTION DU REEL

Vous répondrez, dans l'ordre qui vous convient, aux deux questions suivantes.

Chacune est évaluée sur dix points.

QUESTION N° 1

Analysez, au choix, un des trois documents suivants :

- Texte extrait de Voyage au bout de la nuit, de Louis Ferdinand Céline, 1932.
- Combattant Phalangiste, photographie de Raymond Depardon. Beyrouth Est, Novembre 1978.
- Séquence extraite du film Les Contes de La Lune Vague..., de Kenji Mizoguchi.

QUESTION N° 2

Sur le thème de la construction du réel, vous mènerez une réflexion organisée en vous interrogeant sur les capacités respectives des œuvres artistiques d'une part, documentaires ou journalistiques d'autre part, à rendre compte du réel.

CRITERES D'EVALUATION :**QUESTION N° 1**

- 1 - Capacité à décrire qui s'appuie sur une terminologie précise et organisée.
- 2 - Capacité à organiser un discours construit.
- 3 - Capacité à mettre en relation les éléments décrits pour produire du sens.

QUESTION N° 2

- 1 - Capacité à construire et à présenter une problématique.
- 2 - Richesse de la documentation personnelle.
- 3 - Capacité à trier, choisir, organiser les documents en fonction de la problématique choisie.

Des points pourront être retirés si la syntaxe et l'orthographe de la langue française sont particulièrement maltraitées.

LA CONSTRUCTION DU REEL

Voyage au bout de la nuit

Le messager vacillant se remit au « garde-à-vous », les petits doigts sur la couture du pantalon, comme il se doit dans ces cas-là. Il oscillait ainsi, raidi sur le talus, la transpiration lui coulant de la jugulaire, et ses mâchoires tremblaient si fort qu'il en poussait des petits cris avortés, tel un petit chien qui rêve. On ne pouvait démêler s'il voulait nous parler ou bien s'il pleurait.

Nos Allemands accroupis au fin bout de la route venaient justement de changer d'instrument. C'est à la mitrailleuse qu'ils poursuivaient à présent leurs sottises : ils en craquaient comme de gros paquets d'allumettes et tout autour de nous venaient voler des essaims de balles rageuses, pointilleuses comme des guêpes.

L'homme arriva tout de même à sortir de sa bouche quelque chose d'articulé :

- Le maréchal des logis Barousse vient d'être tué, mon colonel, qu'il dit tout d'un trait.
- Et alors ?
- Il a été tué en allant chercher le fourgon à pain sur la route des Etrapes, mon colonel !
- Et alors ?
- Il a été éclaté par un obus !
- Et alors, nom de Dieu !
- Et voilà ! Mon colonel...
- C'est tout ?
- Oui, c'est tout, mon colonel.
- Et le pain ? demande le colonel.

Ce fut la fin de ce dialogue parce que je me souviens bien qu'il a eu le temps de dire tout juste : « Et le pain ? » Et puis ce fut tout. Après ça, rien que du feu et puis du bruit avec. Mais alors un de ces bruits comme on ne croirait jamais qu'il en existe. On en a eu tellement plein les yeux, les oreilles, le nez, la bouche, tout de suite, du bruit, que je croyais bien que c'était fini, que j'étais devenu du feu et du bruit moi-même.

Voyage au bout de la nuit
Louis Ferdinand Céline, 1932.

Combattant Phalangiste



Liban, Beyrouth 1978
L'armée syrienne pilonne les quartiers chrétiens. Combattant phalangiste.

Raymond Depardon